genre, un des plus anciens piliers de la doctrine, en est une preuve.

A propos de cette communication, M. Blaringhem fait remarquer « que M. de Vries a provoqué le travail de M. Zeijlistra sur l'existence d'un *Micrococcus* dans les tiges de l'*Œnothera nanella*. Il a lui-même présenté la Note de son élève à l'Académie des Sciences de Harlem et l'a fait connaître à tous. Cette découverte ne modifie en rien la valeur et l'importance de la théorie de H. de Vries qui n'a jamais donné d'explication de la nature des changements brusques ni de leur origine ; il n'a constaté que leur apparition et leur transmission.

« Cette espèce a d'ailleurs ce caractère d'avoir avec elle un parasite en commun avec de bonnes espèces, comme le *Lolium temulentum*, avec embryon dans une gaine de Champignons, comme les lignées d'*Althæa rosea*, la [illegible] Trémière, dont M. Eriksson cherche en vain des représentants non attaqués par le *Puccinia Malvacearum* et que M. Blaringhen, suivant son exemple, n'a point trouvés dans les cultures des environs de Paris, des environs d'Angers, qu'il a visitées dans le but de trouver une seule plante indemne. »

M. Hua lit la Note ci-dessous de M. R. Hamet :

Sur un nouveau *Sedum* du Tibet;

PAR M. RAYMOND HAMET.

J'ai pu récemment étudier, grâce à l'extrême bienveillance de MM. Gage et Smith, les intéressantes Crassulacées récoltées au Tibet par le capitaine Walton. Les résultats de mes recherches seront, je l'espère, publiés prochainement. Aussi me bornerai-je dans la présente Note à la description de la plus curieuse des espèces nouvelles dont la science doit la découverte au capitaine Walton. A lui et à MM. Gage et Smith, dont j'ai pu

apprécier si souvent l'inlassable complaisance, je suis heureux de témoigner ici ma bien sincère et très cordiale gratitude.

Sedum Karpelesæ [1] Raymond Hamet sp. nova (specim. anth. in herb. Calcutt.).

Planta perennis, steriles caules non edens. Radix principalis crassa. Caudex erectus, crassus, simplex, glaber, apice gemmulam evolutam, caules floriferos basi squamis cinctos, gemmulas non evolutas et caules floriferos desiccatos, ferens. Gemmulæ evolutæ squamæ exteriores semiorbiculares, apice cuspidatæ, tam longæ quam latæ vel paulo latiores quam longiores; squamæ interiores foliiformes, petiolatæ, petiolo basi dilatato lamina longiore, lamina late ovata, integra, obtusa, paulo longiore quam latiore. Caules floriferi erecti, crassiusculi, simplices glabri, in parte inferiore et media nudi, in parte superiore foliati. Folia pauca, subverticillata, breviter petiolata, infra insertionem in calcar non producta, plana, glabra; petiolusa lamina vix distinctus; lamina petiolo longior, suboblonga, integra, obtusa, paulo longior quam latior. Bracteæ subsessiles, oblongo-quadrangulares, integræ, obtusæ, vix longiores quam latiores, planæ, glabræ. Pedicelli glabri, calyce paulo breviores. Flores solitarii. Calyx glaber, segmentis 5, tubo longioribus, basi in calcar non productis, semiorbicularibus vel semiorbiculari-subovatis, marginibus integerrimis, obtusis, paulo longioribus quam latioribus. Corolla glabra, quam calyx longior, segmentis 5, tubo multo longioribus, late ovatis, basi paulo coarctatis, apice obtusiusculis, longioribus quam latioribus. Stamina 10; filamenta oppositipetala infra corollæ medium inserta; autheræ corollæ medium superantes. Antheræ ovato-orbiculares, paulo longiores quam latiores. Carpella 5, pauciovulata, glabra, in stylos carpellis breviores attenuata. Squamæ 5, subquadrangulares, apice emarginatæ vel sinuatæ, vix longiores quam latiores. Folliculi 5, pauciseminati, erectiusculi, lateribus internis non gibbosis.

Gemmulæ evolutæ squamæ exteriores 1,70-2 mm. longæ, 2 mm. latæ; squamæ interiores : petiolus 4-4,20 mm. longus, 0,75-0,80 mm. in parte angusta latus, 2,60-2,80 mm. in parte dilatata latus; lamina 2-2,80 mm. longa, 1,80-2,10 mm. lata. — Caules floriferi 10 mm. longi. — Foliorum petiolus 1-1,60 mm. longus, 0,75-1,10 mm. latus; lamina 2,60-5,20 mm. longa, 2-3,40 mm. lata. — Bracteæ 2,60 mm. longæ, 2,40 mm. latæ. — Pedicelli 1-1,30 mm. longi. — Calycis pars concreta 0,50-0,80 mm. longa; pars libera 1,40-1,65 mm. longa, 1,30-1,40 mm. lata. — Corollæ pars concreta 0,05 mm. longa; pars libera 5-5,40 mm. longa, 2,80-3 mm. lata. — Staminum alternipetalorum filamentorum pars concreta 0,05 mm. longa; pars libera 3,60-3,75 mm. longa, 0,40-0,50 mm. lata. — Staminum oppositipetalorum filamentorum pars concreta 1,20-1,40 mm. longa; pars libera 2,50-2,60 mm. longa, 0,40 mm. lata. — Antheræ 0,60-0,80 mm. longæ, 0,45-0,65 mm. latæ. — Carpellorum pars concreta 0,90-1,20 mm. longa; pars libera 2,60 mm. longa. — Styli 1,20-1,25 mm. longi. — Squamæ 0,60 mm. longæ, 0,50 mm. latæ.

1. Je suis heureux de donner à cette espèce le nom de Mlle Suzanne Karpelès en témoignage de respectueuse et vive sympathie.

TIBET, Phembu La, à 10-15 milles au nord de Lhasa, septembre 1904 [*Capitaine H. J. Walton*. — Échantillon authentique dans l'herbier de Calcutta!]

Observation : Le *Sedum Karpelesæ* est très voisin des *S. Praini* Raymond Hamet[1] et *S. Levii* Raymond-Hamet[2] mais ne peut pourtant être confondu avec ces espèces.

Du *S. Praini* il s'éloigne en effet : 1° par les écailles de la gemmule développée dimorphes, les extérieures orbiculaires, cuspidées au sommet, aussi longues que larges ou un peu plus larges que longues, les intérieures foliiformes, pétiolées, à pétiole dilaté à la base plus long que le limbe, à limbe largement ové obtus, *et non* toutes longuement deltoïdes, subaiguës; 2° par les feuilles caulinaires à pétiole large à peine distinct du limbe et plus bref que celui-ci, *non point* grêle très distinct du limbe presque égal à celui-ci; 3° par les fleurs solitaires, *et non* disposées en corymbe; 4° par les sépales semiorbiculaires ou semiorbiculaires-subovés, obtus, un peu plus longs que larges, *non point* ovés aigus plus longs que larges; 5° par les pétales largement ovés, un peu contractés à la base, obtusiuscules au sommet, et non obovés-lancéolés acuminés au sommet.

On le distingue facilement aussi du *S. Levii* : 1° par les écailles de la gemmule développée dimorphes, les extérieures semiorbiculaires, cuspidées au sommet, aussi longues que larges ou un peu plus larges que longues, les intérieures foliiformes pétiolées, à pétiole dilaté à la base plus long que le limbe, à limbe largement ové obtus, *et non* toutes longuement deltoïdes aiguës; 2° par les feuilles subverticillées, *non point* alternes; 3° par les sépales semiorbiculaires ou semiorbiculaires-ovés obtus, un peu plus longs que larges, *et non* largement ovés aigus, plus longs que larges; 4° par les écailles subquadrangulaires, à peine plus longues que larges, *non point* semiorbiculaires, plus larges que longues.

M. Moreau prend la parole pour la communication suivante :

1. HAMET (Raymond), *Sedum Praini, S. Levii, S. Liciæ* sp. nov., *in* Bull. Soc. bot. France, t. LVI, p. 565-567 (1909).
2. HAMET (Raymond), *loco citato*, p. 567 et 568 (1909).